

# Initier l'émancipation des femmes sur la scène internationale

Ancienne dirigeante du Groupe de la Banque mondiale et référence pour les femmes ayant un poste à responsabilité, HONDA Keiko possède une expérience considérable en matière d'investissements privés dans les pays en développement. M<sup>me</sup> Honda aide des jeunes femmes à établir les conditions de leur propre succès et à se lancer des défis constructifs.



## HONDA Keiko

Après avoir travaillé pour des sociétés de conseil, notamment Bain & Company et McKinsey & Company, M<sup>me</sup> Honda a occupé le poste de directrice générale de l'Agence multilatérale de garantie des investissements (MIGA) du Groupe de la Banque mondiale, de 2013 à 2019. Elle s'est ensuite retirée de ses fonctions et a été invitée à occuper la chaire de professeure adjointe à l'école des Affaires publiques et internationales de l'université de Columbia (<https://sipa.columbia.edu/>). Elle vit actuellement à New York.

dans les pays en développement en leur offrant des garanties telles que des assurances contre les risques politiques, pour les prémunir d'instabilités politiques ou de ruptures de contrats. Diriger une telle organisation demande de posséder de nombreuses compétences, de la diplomatie à la capacité de négociation politique en passant par l'analyse et la gestion des risques. Ces compétences sont essentielles pour mener à bien les missions inhérentes à cette fonction : parcourir le monde afin d'inspecter des sites locaux, convaincre le conseil d'administration pour obtenir son accord et proposer des projets aux investisseurs.

Au cours du mandat de M<sup>me</sup> Honda, la MIGA a plus que doublé ses garanties d'investissement privé. Sa plus grande fierté est d'avoir réussi à aider à l'approvisionnement en électricité de près de 50 millions de personnes dans le monde. Un de ses projets les plus impressionnants a consisté à

pourvues, ce qui montre combien elle est estimée.

Pendant six ans et demi, jusqu'à fin octobre 2019, M<sup>me</sup> Honda, en qualité de vice-présidente et directrice générale de l'Agence multilatérale de garantie des investissements (MIGA) du Groupe de la Banque mondiale, a eu pour mission de soutenir les initiatives d'investissement dans les pays en développement. La MIGA est une organisation qui soutient les investissements des sociétés privées



Ci-contre : Intervention de M<sup>me</sup> Honda au Forum économique mondial de Davos (2019). En bas à gauche : Participation de M<sup>me</sup> Honda au Sommet économique de l'Inde organisé par le Forum économique mondial (2017). En bas à droite : M<sup>me</sup> Honda en visite au Pakistan. La MIGA soutient le développement de ce pays en investissant notamment dans l'hydroélectricité, afin de résoudre les problèmes de pénurie d'électricité.



implanter une centrale électrique en République de Côte d'Ivoire. Cette centrale constitue un atout essentiel pour les femmes du pays en leur permettant de confectionner un produit à base de manioc grâce à l'électricité générée. Elles gagnent maintenant assez d'argent pour envoyer leurs enfants à l'école. « Si vous investissez dans les femmes, elles investissent dans l'éducation de leurs enfants. C'est ainsi un investissement dans la génération future », explique M<sup>me</sup> Honda.

Dans le cadre de ses fonctions, M<sup>me</sup> Honda a notamment travaillé à l'émancipation des femmes. Elle s'est battue pour promouvoir un accès au travail paritaire et, dans cette dynamique, elle a lancé le MIGA Gender CEO Award. Ce prix est décerné à d'éminentes femmes cadres dirigeantes (PDG ou équivalent) qui ont apporté leur contribution aux objectifs de réduction de la pauvreté et de partage des richesses définis par le Groupe de la Banque mondiale.

Lorsque M<sup>me</sup> Honda a obtenu son diplôme universitaire, le contexte n'était pas aussi favorable qu'aujourd'hui à l'emploi des femmes. Elle a néanmoins

réussi à trouver un emploi dans une société de conseil étrangère. Après avoir réalisé un MBA à la Wharton School de l'université de Pennsylvanie, elle a été embauchée par McKinsey & Company, cabinet au sein duquel elle s'est très vite trouvée dans une impasse quant à l'évolution de sa carrière. M<sup>me</sup> Honda avait le sentiment de ne pas avancer en dépit de tous ses efforts, bien qu'elle occupât à ce moment-là un poste à responsabilités alors qu'elle n'avait pas trente ans. Elle n'a cependant pas mis longtemps à développer sa propre méthode de travail. « Ils'agissait

d'abord d'examiner les faits et ensuite d'élaborer un plan. Cela nous permettait alors d'obtenir un retour direct de l'équipe et de notre client. Toutes les bonnes idées étaient compilées et nous faisons en sorte que chacun puisse avoir accès à toutes les informations. » Sa méthode de travail lui a aussi été très utile lorsqu'elle travaillait à la MIGA.

La fille de M<sup>me</sup> Honda, lorsqu'elle était lycéenne, lui a un jour dit : « Maman, tu devrais faire quelque chose pour la société. » Ces mots l'ont poussée à réfléchir et font en effet partie des raisons pour lesquelles M<sup>me</sup> Honda a choisi de commencer à travailler pour la MIGA. Elle conseille ainsi ses cadettes : « Il est important que vous établissiez les conditions de votre propre succès pour pouvoir vous lancer ensuite des défis constructifs. Votre logique correspond rarement à celle des autres. Soyez à l'écoute et élargissez vos perspectives. »

De nos jours, les femmes ont plus d'opportunités que M<sup>me</sup> Honda n'en a jamais eu. Elle pense que de jeunes femmes dynamiques doivent profiter de ces opportunités et contribuer à la résolution d'enjeux internationaux. ✨



M<sup>me</sup> Honda a mené à bien le projet de financement d'une centrale électrique en République de Côte d'Ivoire. Elle apparaît ici en compagnie des habitantes de la région qui fabriquent un produit à base de manioc.